



INFOS PRATIQUES

Accès
Entrée par le n° 7
cours Gambetta
76500 Elbeuf

**Horaires Musée
et CIAP**
Du mardi au dimanche
de 14 heures à 18 heures

**Horaires Centre
d'archives patrimoniales**
Du mardi au samedi
de 14 heures à 18 heures

**Renseignements
et réservations**
Tél. 02 32 96 30 40
lafabrique@la-crea.fr



Comment venir ?

- Bus : Ligne D : arrêt IUT ou arrêt Poussin - Ligne A arrêt Calvaire
- Train : Gare de Saint-Aubin-lès-Elbeuf (puis ligne A vers Elbeuf arrêt Calvaire)
- Stationnement : parking place Lécailier, parking rue Léveillé, parking de la gare



La Communauté de l'agglomération
Rouen-Elbeuf-Austreberthe
14 bis avenue Pasteur BP 589
76006 Rouen Cedex 1
Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 52 68 59

www.la-crea.fr

**LA FABRIQUE
DES SAVOIRS**
MUSÉE ARCHITECTURE & PATRIMOINE ARCHIVES EXPOSITIONS

La
CREA

EXPOSITION

Vous avez dit taxidermies...?

10 NOVEMBRE 2011 • 11 MARS 2012

ELBEUF
7 Cours Gambetta

www.la-crea.fr

La CREA - Direction de la communication - Photos © Musée d'Elbeuf / Les Domzelles / N. Wilmouth

Présentation

Pour sa troisième exposition, la Fabrique des Savoirs vous propose de plonger dans l'univers de la taxidermie et de l'art animalier.

Le muséum conserve une importante collection d'animaux naturalisés. Le temps d'une exposition, certains échantillons sont sortis des réserves afin d'expliquer les processus de naturalisation ainsi que le métier de taxidermiste. Des taxidermies provenant des muséums du Havre et de Rouen viennent compléter cette approche. De même, des artistes présentent leurs œuvres réalisées d'après les taxidermies du musée : photographies et créations.

« Vous avez dit taxidermies...? », tente de répondre aux questions que cette discipline peut soulever. Au travers de ses collections, des portraits animaliers ou encore de chimères (réalisées pour l'occasion par l'association des Dom'zelles), l'exposition éclaire le visiteur sur cette pratique et s'interroge sur les rapports qu'entretient cette profession avec les arts.

Bien que toujours nécessaire aux recherches scientifiques, la taxidermie est aujourd'hui synonyme de création. Le taxidermiste est-il devenu un artiste à part entière ?



Sculptures animales, photographies, animaux extraordinaires...

Quand la taxidermie devient une source d'inspiration artistique

Que ce soit dans le domaine de la photographie ou de la sculpture, la taxidermie apparaît de plus en plus comme une source d'influence.

Ainsi, au travers des photographies de Nicolas Wilmouth les animaux naturalisés, statiques, irréels, figés dans un rictus pour certains, ou comme en attente pour d'autres, jouent de l'ambivalence entre la vie et la mort. Traces d'un passé révolu qui projettent ces animaux dans l'éternité, tels des objets précieux qui ne craignent plus que la poussière.

L'exposition se poursuit par une présentation d'animaux extraordinaires réalisées par les DomZelles, duo artistique formé par Dominique et Zélia, qui partagent le plaisir de créer et le sens de la fantaisie. Issues de parcours différents et ayant chacune réalisé des expositions personnelles, Dominique et Zélia se retrouvent ici autour d'un travail à quatre mains et à quatre yeux.



Nicolas Wilmouth



Les DomZelles

Taxidermie et origine

Les premières traces de taxidermies remontent à l'Antiquité. Durant l'Egypte Antique, des tentatives de conservation apparaissent, visant à prolonger l'aspect externe de l'animal mort. Ces pratiques s'apparentaient toutefois plus à la momification qu'à la taxidermie. Les taxidermies plus modernes, telles que nous les connaissons aujourd'hui, naissent au XVIII^e siècle et sont intimement liées au développement de la chasse pratiquée comme loisir et non comme nécessité. Le développement de cette pratique est aussi à mettre en parallèle avec l'intérêt croissant pour l'histoire naturelle. Cette curiosité naissante a apporté à la taxidermie une dimension muséologique.

Taxidermie et techniques

Si des progrès en matière de préparation et de conservation ont fait évoluer la discipline, les techniques de réalisation se sont, en revanche, peu modifiées. Un taxidermiste n'est pas seulement un artisan, c'est avant tout un passionné et un bon connaisseur de l'anatomie animale. Le processus de naturalisation d'un animal est un travail long et minutieux. Tout commence avec le tannage de la peau. Une fois «dépouillée» du corps de l'animal, la peau va être soumise à toute une série de traitements. Le taxidermiste va ensuite construire un mannequin de l'animal à naturaliser. Cette reproduction faite de bois et de polyester doit être la plus précise possible. Puis, le squelette de l'animal est reproduit en fil de fer. Une mousse polyuréthane est ensuite coulée à l'intérieur du mannequin pour donner du volume au spécimen. Le taxidermiste doit alors sculpter cette mousse pour reproduire au mieux l'anatomie de l'animal (forme des muscles, particularités...). La réalisation du mannequin étant terminée, le professionnel peut alors remonter la peau sur la structure.

Taxidermie et restauration

Avant de commencer une restauration, il faut d'abord identifier la catégorie à laquelle appartient l'espèce naturalisée : spécimens scientifiques, muséologiques ou historiques pour lesquels les méthodes de restauration diffèrent. La restauration des œuvres conservées dans les musées de France est soumise à des règles strictes.

Taxidermiste et loi

Le régime juridique de la taxidermie en France a profondément évolué à la suite de l'apparition de la notion d'espèce animale protégée. Toutefois, les espèces non protégées sont également soumises à un contrôle plus souple. Le métier de taxidermiste est aujourd'hui l'une des professions les plus réglementées en France.